



# Les aînés luttent contre la fracture numérique

PAR LOÏC MARCHAND

La soif de connaissances en matière numérique des aînés n'a jamais été aussi forte dans le canton de Neuchâtel et en Suisse. Atic, une association luttant contre «l'illectronisme», a aidé près de 2500 aînés en 2025.

« Je cherchais à savoir comment cuire mon rôti de bœuf sur internet, l'autre jour. Je ne me souvenais plus comment ouvrir mon navigateur afin de chercher l'information. »

A l'instar de ses sept camarades de classe, Sylviane Probst pose quelques dernières questions avant de quitter Cort'Agora, à Cortaillod. Ce mercredi, la retraitée a participé à l'une des premières formations données par Atic sur le territoire communal.

L'association neuchâteloise aide les aînés à surmonter la fracture numérique et l'illectronisme, soit l'incapacité d'une personne à utiliser les outils numériques pour des tâches quotidiennes.

Après Neuchâtel, Val-de-Ruz, Milvignes, La Grande Béroche, Boudry et Le Locle, les Communes de Laténa et, donc, de Cortaillod, ont également décidé de proposer cette prestation hebdomadaire à sa population à compter de 2026.

## Une «forte demande»

Interrogées, les Communes de La Grande Béroche et de Cortaillod constatent toutes deux une «forte demande» de la part

de leurs habitants. «Outre les connaissances numériques, ces formations participent à leur socialisation», ajoute Hassan Assoumani, conseiller communal grand-bérochal.

L'année passée, Atic a organisé des formations, pour la majorité ciblées sur l'utilisation des smartphones, pour quelque 2500 aînés neuchâtelois. Un chiffre en constante augmentation depuis sa création, en 2020. En six ans d'activité, la fondatrice d'Atic, Anouk Ismajli, remarque «un changement de regard» des seniors sur la technologie. «Auparavant, les questions portaient sur le fonctionnement du téléphone en lui-même. Désormais, elles

sont plus pointues: ils ont envie d'apprendre!» Autre acteur du domaine, Pro Senectute souligne en effet «un intérêt marqué pour les sujets d'actualité, comme l'intelligence artificielle», selon des mots du directeur de la section Arc jurassien, François Dubois. Des observations que tend à appuyer l'étude «Digital Seniors» publiée en 2025 par Pro Senectute, qui parle «d'une réduction des écarts entre les générations»: 89% des personnes de 65

ans et plus déclarent utiliser internet, contre 38% en 2010.

L'ensemble des 1455 répondants évaluent leurs compétences numériques à 48, sur une échelle allant de 0 – aucune compétence – à 100 – compétences approfondies.

## La peur «d'être mis à l'écart de la société»

Un tiers des personnes âgées craignent néanmoins «d'être mises à l'écart de la société si elles ne suivent pas l'évolution technique», relèvent les auteurs.

«Chaque mise à jour est un défi: elles ont tendance à bousculer des acquis déjà fragiles», confirme Anouk Ismajli.

Et Gaston Thomas, retraité rencontré à Boudry, d'ajouter: «Nous avons à peine le temps de comprendre le fonctionnement d'une application qu'elle change déjà!»

Son voisin de table, Roland Schneider, voit les cours mensuels d'Atic comme «des repères. Je commençais à me gêner de déranger mes enfants.»

## Objectif: l'autonomie

Gratuits, ces cours sont financés par les Communes, à hauteur d'environ 15 000 francs.



Ouverts à tous les niveaux, ils sont également dispensés à des jeunes, des personnes à mobilité réduite ou issues de l'immigration. «Nous voulons rendre nos élèves autonomes», insiste Anouk Ismajli. Une approche qu'applaudit des deux mains Claude-Alain Kleiner. «Dans notre société, les aînés sont trop souvent 'paternalisés' et 'placardisés'», affirme le président de l'Avivo Neuchâtel, association défendant les intérêts des seniors. «Il faudrait aller plus loin, en allant chercher ceux qui restent chez eux.» Un service de dépannage à

domicile est proposé par Pro Senectute. Atic, de son côté, a lancé, en 2025, une assistance technique à domicile. Malgré «une trentaine d'interventions», le programme a été limité géographiquement, par manque de fonds. Les formations n'ont pas non plus pu être déployées dans trois communes pour la même raison.

### Des réflexes sécuritaires à améliorer

Les conseils s'axent principalement sur la sécurité, notamment vis-à-vis des arnaques en ligne.

Autre exemple: ce couple, dont l'épouse est atteinte d'alzheimer, a découvert la fonction «localisation». Depuis, le mari, soucieux de maintenir la liberté de sa compagne, est rassuré lorsque Madame sort avec son téléphone en bandoulière. Certains réflexes restent tout de même à améliorer: ayant oublié son mot de passe pour se connecter au wifi public, un participant sort un cahier de son sac. A l'intérieur, l'ensemble de ses mots de passe, y compris Twint et e-banking. «C'est que, vous comprenez, il y en a trop!»



Les formations de l'association sont ouvertes à tous les niveaux, des débutants aux avancés. MURIEL ANTILLE

**Je commençais à me gêner  
de déranger mes enfants.”**

**ROLAND SCHNEIDER**  
PARTICIPANT  
AUX FORMATIONS D'ATIC À BOUDRY